



Langues &
Langage

2020

Langues et Langage

Volume 4 – N°1

LANGUES-CULTURES À LA LUMIÈRE DES SCIENCES DU LANGAGE

**Le support cinématographique en classe du FLE :
Entre représentations et pratiques enseignantes**

Abdellah MERIMI et Mohammed ATMANI

Edition électronique

<https://revues.imist.ma/index.php?journal=2L>

ISSN : 2550-6498

Edition imprimée

Dépôt légal : 2017PE0076

ISSN : 2550-648X

Publication du Laboratoire
Langues, Cultures et Communication
Faculté des Lettres et des Sciences Humaines
Université Mohammed Premier
Oujda, Maroc

Le support cinématographique en classe du FLE : Entre représentations et pratiques enseignantes

Abdellah MERIMI et Mohammed ATMANI
Laboratoire : Langues, Cultures et Communication
Faculté des Lettres et des Sciences Humaines
Université Mohammed Premier
Oujda, Maroc
Abdellah.merimi@hotmail.com / atmanimed1@ump.ac.ma

RESUME

Apprendre une langue étrangère pourrait se faire également à travers un support filmique. Celui-ci, en tant que document authentique, pourrait permettre, pourvu qu'il soit pertinemment didactisé, de monter une panoplie d'activités pédagogiques servant l'acte de l'enseignement-apprentissage. A l'école primaire, l'intérêt serait remarquable au regard de l'importance de mobiliser les différents sens chez l'apprenant enfant (vue et ouïe), d'autant plus que ce genre de support déclenche visiblement la motivation. Toutefois, utiliser un support filmique ne signifie pas forcément l'intégrer aux pratiques enseignantes.

Le présent article se donne pour objet d'analyse l'état des lieux quant à l'usage didactique dudit support au milieu des enseignants du primaire, et propose des éléments de réponses à des questions de type : quels objectifs derrière cet usage ? Quelle méthodologie et quelle didactisation ?

Mots -clés : FLE, enseignement-apprentissage, compréhension orale, support filmique

ABSTRACT

Learning a foreign language could also be done through a film medium. This, as an authentic document, could allow, as long as it is properly taught, to set up a panoply of pedagogical activities serving the act of teaching-learning. In primary school, the interest would be remarkable with regard to the importance of mobilizing the different senses in the child learner (sight and hearing), especially since this kind of support visibly triggers motivation. However, using a film medium does not necessarily mean integrating it into teaching practices.

The purpose of this article is to analyze the state of play with regard to the didactic use of said medium in the midst of primary school teachers, and offers elements to answer questions such as: what are the objectives behind this use ? Which methodology and which training?

Keywords : cinema- FLE, teaching-learning, oral comprehension, film support

Introduction

La maîtrise des langues étrangères ne peut plus passer exclusivement par le manuel scolaire. Le support cinématographique favorise un apprentissage des langues aussi bien agréable qu'efficace. En effet, les possibilités techniques du film tel l'arrêt sur image, l'accélération ou la reprise de la même séquence, et le contrôle du volume facilitent la compréhension.

Les sous-titrages et les intertitres assurent du progrès en orthographe, écriture et lecture.

De plus, l'avantage principal du film en classe de langue concerne l'immersion linguistique, le contact avec une performance native et standard, une attitude active s'inscrivant dans une approche actionnelle.

La démarche d'intégration du texte filmique devrait assurer un équilibre et une harmonie entre le film et le tableau, le manuel.

Chaque nouveau médium pédagogique ne fait que compléter les anciens et non pas entrer en concurrence avec eux. De ce fait cette démarche devrait effectuer des va-et-vient entre les différentes composantes de l'acte pédagogique.

Le recours aux médias permet et facilite l'apprentissage des langues et des littératures. Le film pédagogique d'après Sylvand (2014) « un film devient pédagogique à partir du moment où il fait apprendre, au sens où le spectateur fait un effort pour apprendre ce que le film le motive à apprendre ».

Ait Hammou (2001) considère le film comme un excellent outil pour l'apprentissage et la transmission des savoirs des langues et des littératures pour les raisons suivantes : « ...La dimension visuelle permet de stimuler le contexte réel d'une expérience scientifique et d'une situation de communication langagière. L'offre diversifiée et riche des films facilite le choix des documents en fonction des objectifs pédagogiques et du niveau des apprenants. De plus, le film est consultable en dehors du contexte scolaire, notamment à la maison ou au cyber café. En outre, les qualités techniques et esthétiques contribuent admirablement à la mémorisation et à l'analyse des phénomènes appris. »

Si l'utilisation des manuels scolaires se veut la plus fréquente dans ce sens, celle des documents authentiques, certes moins présente, se voit intégrer de plus en plus les pratiques pédagogiques, particulièrement à l'ère d'une mondialisation qui impose un travail sur le culturel, voire l'interculturel. Pour Holec, il s'agit de « document écrit, sonore ou audiovisuel que le professeur collecte dans son entourage pour l'utiliser comme support des activités qu'il va proposer en classe. Ainsi, il peut être une page de magazine, un extrait d'émission télévisée ou radiophonique, une recette de cuisine, un mode d'emploi, une affiche, un extrait de film, etc.

Dans ce sens, il serait adéquat de s'interroger sur la pertinence de recourir au support filmique dans une activité de compréhension orale. Le support filmique ne serait-il pas pertinent dans cette logique ? Selon Kerrita:

L'exploitation des supports filmiques n'a pas encore tout à fait droit d'être citée dans l'enseignement marocain et ne bénéficie pas non plus d'un débat national suffisamment profond, clair et conséquent pour pouvoir en apprécier les apports et les limites. C'est un domaine encore peu exploré et peu traité par les décideurs du secteur éducatif ; il reste surtout limité à l'amateurisme de quelques professeurs, passionnés d'arts et d'aventures didactiques ; et cela malgré les bouleversements et les évolutions extraordinaires que vivent la société marocaine et le monde entier. (2017 : 62)

Certes, le support filmique est une technique et une pratique autour desquelles peuvent s'élaborer des méthodes pédagogiques. Cependant, son intégration dans l'enseignement marocain reste, selon Ait Hammou, encore embryonnaire :

Se trouve à un stade encore embryonnaire et extrêmement rudimentaire, particulièrement dans le secteur public, même si une note d'optimisme commence à se dégager ces dernières années, depuis l'insertion du module de cinéma dans les manuels de français, la création de cellules audiovisuels et cinéclubs dans certains établissements. (2013 : 15)

De ce fait et d'après ce qui précède, il s'avère que la recherche pédagogique dans le domaine du cinéma éducatif au Maroc commence à peine à tâtonner et les échanges entre ces deux secteurs devraient atteindre des niveaux plus avancés dans le sens d'établir des lieux de rencontre et de rapprochement fructueux.

Le présent article cherche à comprendre l'apport que pourrait présenter l'utilisation du support cinématographique pour une classe de FLE au primaire. Pour ce faire, il se focalisera particulièrement sur deux questions :

- Quelles sont les représentations des enseignants en matière de l'intégration du support filmique en cours du FLE ?
- Comment exploiter le support cinématographique dans une activité de compréhension orale au niveau d'une classe FLE primaire ?

1. Support cinématographique et apprentissage du FLE : disparités de représentations

Pour répondre à ces questions, une enquête par questionnaire a été menée auprès de trente-cinq des cent trente enseignants de français chargés de la sixième année primaire dans la Direction Provinciale d'Oujda-Angad, et ce entre avril et septembre 2018.

Les résultats de l'enquête révèlent que 14,29% des interrogés ont été recrutés sans aucune formation initiale. Cette catégorie, qui devrait combler des carences en termes d'enseignants, s'est vue pratiquer à un certain moment son métier en dehors de toute référence théorique en matière de sciences de l'éducation et de didactique en particulier. Elle n'a pas bénéficié de stage professionnel d'immersion également, ce qui pourrait donner lieu à des pratiques pédagogiques disparates. L'enquête fait par ailleurs découvrir que la grande partie des questionnés (49%) a pu accumuler une ancienneté professionnelle d'au moins vingt ans, alors que 34% accumule entre dix et vingt ans de pratique. En fait, ces deux variables, formation initiale et ancienneté, ont été interrogées pour vérifier en quoi elles pourraient affecter l'usage et la didactisation du support cinématographique dans une classe de FLE.

A vrai dire, on remarque d'après l'enquête que la majorité écrasante de 91.4% ne recourt pas à ce type de support. Les raisons derrière une telle décision se répartissent entre pénurie en matériel nécessaire, absence de formation en termes de didactisation des supports authentiques audiovisuels et manque de temps faute d'un programme de cours chargé. Certains des interrogés pensent même qu'un tel usage serait interdit puisqu'il n'est pas encadré par des notes ministérielles ou du moins parce qu'il ne figure pas dans le guide pédagogique de l'enseignant ou dans les Orientations Officielles. D'autres affirment ignorer comment manipuler les outils nécessaires à l'usage du support filmique et/ou manquer de toute formation dans ce sens. D'autres enseignants encore vont au-delà de ce constat et accusent leur formation initiale de traditionnelle et de

“démodée”, d’inadaptée et d’insuffisante. En effet, qu’elle soit initiale ou continue, qu’elle porte sur la didactisation des documents authentiques ou toute autre pratique pédagogique, la formation ne peut qu’être indispensable, voire nécessaire. De par son intérêt dans la qualification professionnelle du personnel enseignant et donc dans l’amélioration de ses pratiques, elle permet de moderniser le système éducatif et de lui assurer qualité et efficience.

En contrepartie, 8.6% des professeurs déclarent utiliser ces supports dans un but ludique afin de créer une atmosphère agréable en classe, alors que 5% des professeurs seulement avancent qu’ils intègrent le cinéma en cours de FLE pour des raisons purement didactiques. C’est cette dernière catégorie qui nous intéressera dorénavant.

Les propos de celle-ci dévoilent des disparités de pratiques quant à l’usage didactique du support filmique. En fait, si environ 80% des interrogés pensent que le rythme scolaire est tellement rapide qu’il ne favorise qu’un usage timide, voire très limité dudit support, les autres pensent en revanche qu’un tel usage ne pourrait en aucun cas bouleverser le rythme d’apprentissage une fois intégré comme pratique pédagogique réfléchie. Cette discordance de points de vue dévoile d’autres.

2. Support cinématographique et apprentissage du FLE : disparités de pratiques enseignantes

Les deux tiers des interrogés, y compris ceux qui retissent vis-à-vis de l’usage du support filmique, estiment positif l’apport que pourrait avoir une telle pratique sur l’apprentissage de la langue. C’est ce qui justifierait davantage le non-usage plutôt par des raisons relatives aux équipements et/ou aux formations que par l’état de conscience au sujet de l’intérêt didactico-pédagogique des documents filmique.

D’ailleurs selon 40% des interrogés, le cinéma devrait même s’instaurer officiellement dans les curricula comme une activité à part entière. Cette catégorie estime l’intérêt du cinéma très significatif quant à l’ouverture d’esprit et l’épanouissement artistique et culturel

de l'apprenant. Elle déclare par la même occasion que cet intérêt est beaucoup plus visible quand il s'agit de l'apprentissage d'une langue notamment étrangère, en permettant à l'apprenant de voir la langue se pratiquer dans des situations très proches de la réalité, sans pour autant oublier la culture véhiculée par une telle pratique.

Par ailleurs, les enseignants ne sont pas tous d'accord sur le moment opportun d'intégration au niveau de l'activité de compréhension orale par exemple. Si les uns pensent que le support devrait servir de déclencheur au début de l'activité pour stimuler l'intérêt des apprenants et les motiver davantage à suivre le cours de la séance, d'autres préfèrent l'utiliser à la fin de l'activité comme support de soutien et de consolidation des acquis supposés. Une partie (qui représente 11,4% seulement) estime que le recours au document filmique peut répondre simultanément à ces deux objectifs en fonction des besoins pédagogiques et didactiques de la classe.

Témoignent de cette divergence les difficultés exprimées lors de l'usage du support cinématographique. Celles-ci traduisent à la fois des conceptions et des pratiques différentes. Une partie des interrogés déclare difficile le choix des extraits de films à utiliser comme supports didactiques. Il est vrai en fait que la didactisation d'un document authentique devrait répondre à plusieurs critères, notamment le respect de l'âge et de la culture de l'apprenant, la concordance du contenu de l'extrait avec l'objectif de l'apprentissage, sans négliger les critères techniques comme la durée et la qualité du son et de l'image, etc. Cette même partie des interrogés exprime la difficulté à didactiser le support filmique, autrement dit la difficulté à l'insérer dans le scénario pédagogique déjà établi du cours.

Le deuxième ensemble d'obstacles se manifestent à travers des comportements indésirables de la part de quelques élèves qui, se trouvant dans une atmosphère plus détendue que d'habitude, se permettent de projeter les habitudes liées au cinéma sur la salle de classe. Ainsi, ils se donnent le droit de chuchoter, manger, se déplacer sans autorisation. Ceci pourrait gêner le déroulement de l'activité, voire même avoir un effet contraire de ce qui est souhaité.

Les difficultés relatives au côté technique sont les plus récurrentes. Panne d'électricité, équipement défectueux, non-maîtrise du fonctionnement de l'outil, sont des exemples de problèmes qui le plus souvent contrarient l'usage répétitif d'un support audiovisuel de façon générale. La situation s'empire davantage quand l'enseignant ne trouve plus d'aide de la part de l'administration ou d'autres partenaires.

Conclusion

Au terme de cette recherche, se profilent des retombées didactiques intéressantes de l'introduction du document filmique, que ce soit dans l'amélioration de la qualité des apprentissages ou dans la facilité de l'enseignement à travers l'émergence des conditions favorables à l'acquisition de la langue cible, ou encore dans le développement de la compréhension de l'autre. L'entrée par le cinéma dans le champ de la didactique du français langue étrangère semble promettre un renforcement de la capacité langagière chez les apprenants.

Pour toutes ces raisons l'école marocaine serait appelée à œuvrer davantage dans ce sens si elle s'attache à voir ses enseignements se procurer de la qualité et ses apprenants s'ouvrir sur l'Autre. Lorsque l'école scolarise le cinéma, elle enseigne qu'il n'est pas seulement un objet à consommer dans une temporalité délimitée et non renouvelable, mais aussi une production signifiante et esthétique située dans l'histoire. Elle enseigne qu'un film, bien qu'il se présente généralement sous la forme d'une fiction en images, ne se résume pas à cela. L'objet de ce travail était d'explorer les passerelles possibles entre l'art cinématographique, d'une part et l'institution scolaire d'autre part.

L'art cinématographique en général à l'école marocaine est une manne pour l'enseignement. Eduquer à apprécier, à comprendre, à être autonome, à mieux s'exprimer à l'oral et à l'écrit et même à produire des œuvres artistiques contribue amplement à former le

citoyen de demain ouvert sur la culture, la saveur du savoir et sur la créativité. L'éducation par le biais de l'art cinématographique est une création d'un nouveau rapport à l'école. Un rapport qui se veut pertinent à acquérir une compétence interculturelle et favorisant des échanges culturels. Apprendre la langue française dans son originalité ne pourrait se faire que dans des contextes plus au moins réels, le support filmique constituerait un outil pertinent s'inscrivant dans une approche actionnelle.

Références bibliographiques

Ait Hammou, Y. (2013). *L'éducation aux médias*. Marrakech : Elwataniya

Guéraud, V. (2006). *Approche auteur pour les Situations Actives d'Apprentissage : Scénarios, Suivi et Ingénierie*. HDR. Université Joseph Fourier. Grenoble.

Holec, H. (2005). Des documents authentiques, pour quoi faire ? *Mélange pédagogique*, 3 (5-6), 65-74

Kerrita, A. (2017). La didactique de l'art cinématographique en classe de français langue étrangère, enjeux et perspectives. *Franciscola*, 2 (1-2), 58-69.

Lacelle, N. (2004). *Communication présentée au congrès de l'Association francophone pour le savoir (AFS)*

Pernin, J.P. & Lejeune A. (2004). *Dispositifs d'apprentissage instrumentés par les technologies: vers une ingénierie centrée sur les scénarios*. Actes du colloque TICE, Compiègne.

Sadoul, G. (1949). *Histoire du cinéma mondial, des origines à nos jours*. Paris : Ernest Flammarion.

